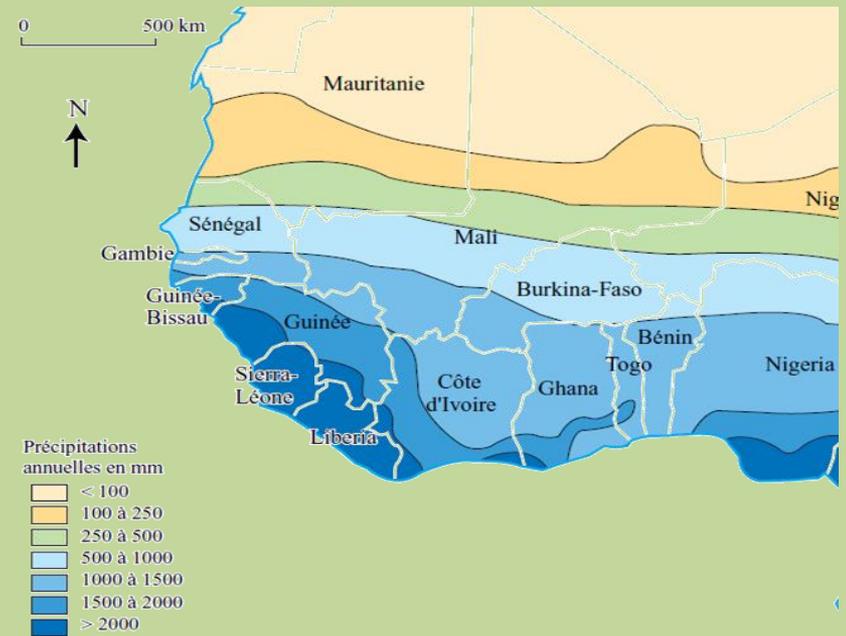


**Comment expliquer
les difficultés
du
Burkina Faso ?**

Document 1



Document 2



Le Burkina Faso possède un climat tropical avec deux saisons très contrastées : la saison des pluies avec des précipitations comprises entre 300 mm et 1200 mm et la saison sèche durant laquelle souffle l'harmattan, un vent chaud et sec, originaire du Sahara. La saison des pluies dure environ 4 mois, entre mai-juin et septembre, sa durée est plus courte au nord du pays.

La principale cause de la raréfaction des pluies dans le sahel est sans nul doute le réchauffement climatique. La formation des nuages dans le sahel se fait pour la plupart des cas au dessus du lac Tchad [...] Ce lac malheureusement est aujourd'hui victime d'assèchement. A cela s'ajoute les activités anthropiques telles le déboisement des forêts, la désertification...

<http://www.journaldumali.com/article.php?aid=64>

Document 3

Au Burkina selon les données statistiques, une femme donne naissance à 6,2 enfants en moyenne, et la population croît de 31 % par an. A ce rythme, nous serons 28 millions de Burkinabè en 2030. Or selon les mêmes prévisions, les ressources du Burkina ne vont pas augmenter de manière aussi exponentielle.

chez l'élite scolarisée dont le nombre d'enfants moyen est apparemment de trois, il a fallu des années et des années d'études et des expériences professionnelles pour comprendre et accepter que la satisfaction de la libido est à dissocier de la procréation et que l'enfant est aujourd'hui plus une charge qu'une richesse contrairement à ce que croyaient nos parents.

Kibsa KARIM L'Hebdo du Burkina <http://www.lefaso.net/spip.php?article32858>

Document 4

1985	1996	2006	2008	2010	2015	2020	2025
459 677	752 236	1273355	1424 441	1596 657	2140 920	2973 302	4160 741

La croissance démographique urbaine au Burkina reste rapide en raison de l'importance de l'exode rural vers les centres urbains. [...] l'essentiel des flux vers la ville se dirige vers Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, les deux plus grandes villes du Burkina.

La croissance de la population « ouagalaise », à la fois imputable au dynamisme démographique de la ville, à l'exode rural, a pour effet immédiat un étalement croissant de l'espace urbain avec des problèmes d'équipements, de logements et d'assainissement qui en découlent.

Cette poussée conjuguée de la population et du développement anarchique spatial rend complexe la gestion des ressources, la mise en œuvre des activités de développement et fait croître la demande alimentaire [...]

Dynamique spatio temporelle de l'agriculture urbaine à Ouagadougou : Cas du Maraîchage comme une activité montante de stratégie de survie

Conchita M. G. Kêdowidé, Michel P. Sedogo et Guéladio Cisse

Document 5

Les Sahéliens sont confrontés à de nombreuses contraintes : aléas climatiques, faible organisation des échanges interrégionaux, insuffisance des moyens de communication, manque de formation et d'information des populations sur les possibilités d'approvisionnement, capacités financières très limitées.

Dans les zones agricoles excédentaires, faute de pouvoir commercialiser les surplus, cette situation entraîne une baisse des cours des céréales, ce qui n'incite pas les paysans à développer la production.

Par ailleurs, l'impossibilité pour les jeunes agriculteurs d'avoir des prêts taillés à leur mesure pour travailler la terre [poussent] les ruraux à désertier les campagnes et chercher refuge dans les agglomérations où se nourrir est plus facile en période de famine.

Ils partent dans l'espoir de trouver un travail pour gagner leur vie décemment, avoir accès à des services qui font cruellement défaut dans les zones rurales délaissées par les politiques publiques d'aménagement du territoire.

Document 6

Globalement, l'économie est très sensible [...] aux chocs exogènes, en particulier les cours du coton et de l'or pour les exportations, le prix du pétrole et des produits alimentaires pour les importations.

L'économie burkinabé est peu diversifiée et reste largement fondée sur le milieu rural. Le secteur primaire représente le tiers du PIB et d'autres secteurs économiques importants (transports, agro-industries) en dépendent étroitement. L'activité se concentre sur quelques produits (coton, élevage, vivrier), auxquels s'ajoute une production minière en développement (notamment de l'or dont la production a atteint 5,5t en 2008 et pourrait s'élever à plus de 10t en 2010).

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/pays-zones-geo_833/burkina-faso_338/presentation-du-burkina-faso_942/presentation_1605.html

Le cours du coton a connu une baisse d'environ 40%. Le Burkina Faso, premier producteur africain de l'or blanc, a vu donc son déficit budgétaire se creuser davantage. Dans le même temps, l'aide au développement s'est réduite à sa portion la plus congrue, les pays développés étant eux même occupés à sauver leur propre économie. La croissance de l'Afrique subsaharienne qui ses 4 dernières années était d'environ 6%, est retombé au cours de 2009 à seulement 1%. La conséquence immédiate constatée est la baisse du revenu moyen par habitant.

<http://www.lepaysdeshommesintegres.fr>

Document 7

N'ayant aucun accès à la mer, il dépend des approvisionnements des pays voisins et ses exportations doivent également transiter par les ports d'Abidjan, Accra, Lomé ou Cotonou. Quand des troubles politiques secouent un voisin (comme ce qui s'est passé en Côte d'Ivoire) c'est tout le Burkina qui en pâtit.

http://www.planete-burkina.com/economie_burkina.php

